



# Hommage à René Kaës

René Kaës, né le 19 février 1936 à Fameck, il est décédé le 1er février 2026.

Psychologue, psychanalyste, universitaire français, professeur de psychologie clinique et psychopathologie à l'université Lumière-Lyon-II, il s'est particulièrement intéressé à la psychanalyse des groupes.

Après des débuts universitaires en psychosociologie et une thèse universitaire en 1966 intitulée « Images de la culture chez les ouvriers français », publiée en 1968, René Kaës s'oriente vers la psychologie sociale et l'approche clinique des groupes restreints, puis vers la psychanalyse groupale. Il soutient une thèse d'État intitulée « Processus groupal et représentations sociales. Études psychanalytiques sur les groupes de formation » dirigée par Didier Anzieu, à l'université Paris X Nanterre, en 1974. Il est professeur de psychologie clinique et psychopathologie à l'université d'Aix-Marseille, puis à l'université Lumière Lyon III, où il fonde en 1993 le Centre de recherche en psychopathologie et psychologie clinique (CRPPC EA 653).

Il est psychanalyste, il a participé aux activités du Quatrième Groupe, est membre fondateur du CEFFRAP, Cercle d'études françaises pour la formation et la recherche, aux côtés de Didier Anzieu, en 1962. Il est membre du comité de lecture de la revue Cliniques méditerranéennes.

Comme la plupart d'entre nous, ma pratique clinique des groupes, que ce soit lors d'ateliers à médiations thérapeutiques (peinture, écriture, argile...) ou de psychodrame analytique ou de groupe de paroles d'adolescents, s'est forgée et éclairée par la lecture et le travail autour notamment d'ouvrages de référence : « L'appareil psychique groupal » (Dunod, 1976), « Le groupe et le sujet du groupe » (Dunod, 1993), « Les théories psychanalytiques du groupe » (PUF, 1999), pour n'en citer que quelques-uns. René Kaës a développé des concepts originaux, en lien avec les processus psychiques observés dans les groupes : l'appareil psychique groupal, les alliances inconscientes, la diffraction du transfert au sein des groupes...

La connaissance de ces concepts est incontournable pour analyser les pratiques groupales et ce que nous pourrions appeler rapidement les « effets du groupe » quel que soit d'ailleurs le lieu dans lequel le la psychologue exerce.

Au sein des institutions proposant des groupes thérapeutiques ponctués par des consultations médicales, René Kaës a permis, parmi d'autres, d'argumenter la pertinence des thérapies pluri-focales notamment auprès d'adolescents peu mobilisables pour un travail psychothérapique psychanalytique de première intention.

De plus, René Kaës a mis en lumière les processus psychiques inconscients à l'œuvre dans les institutions, notamment les institutions de soins et les aspects fantasmatiques de la formation. Cette théorisation qui nous permet de tenter d'analyser les phénomènes de groupe inconscients au sein d'une institution de soin, mais aussi évidemment, d'une école, d'un groupe de travail, de professionnels travaillant en réseau est cruciale.

Entre mon expérience professionnelle en pédopsychiatrie et celle de psychologue de l'Éducation nationale, je dois avouer que j'avais peu relu Kaës. C'était sans compter sur le choc de la lecture produite par son ouvrage de 2012 « Le Malêtre » (Dunod).

Au sein de cet ouvrage, nous retrouvons les notions chères à Kaës, l'importance des enveloppes, limites et contenance, et de nouvelles, notamment celle « malêtre », c'est-à-dire à la « mise en question de la capacité d'être et d'exister en suffisant accord avec soi-même, avec les autres, et avec le monde ».

Face à cette "nouvelle forme de processus sans sujet", qui attaque la fois le lien sociétal, les liens intersubjectifs et la subjectivation existe la nécessité pour le sujet de trouver face à lui un Répondant. Place à laquelle, le la psychologue (entre autres) se doit de tenir.

À nous, lecteurs et praticiens, de transmettre vos écrits, au plaisir de vous lire et vous relire...